

DOMMAGES CAUSÉS PAR LES MAUVAISES HERBES.

On considère comme mauvaise herbe une plante qui n'est pas à sa place, car toute plante a son utilité.

Ainsi une tige de blé dans un champ de navets est une mauvaise herbe.

De même le chien-dent, qui produit d'assez bon foin, est une plante des plus nuisibles généralement parlant, puisqu'il s'enlève le pare du sol, et envahirait toute une propriété sans une surveillance active.

Considérons les dommages que les mauvaises herbes causent à divers points de vue :

1° **Elles absorbent l'humidité du sol.** — La quantité d'eau enlevée par les mauvaises herbes, évaporée ensuite par leurs feuilles, est très grande. Par exemple, un pied de mortelle tire du sol environ 14 onces ou les $\frac{7}{10}$ d'une chopine d'eau par jour ; un plant de soleil, trente-trois onces, et ainsi de suite. La transpiration est généralement en proportion de la surface de la feuille ; mais les feuilles minces laissent évaporer plus d'eau que les feuilles épaisses. En coupant un arbre ou une plante, on voit que les feuilles minces se fanent plus vite que les feuilles charnues. Conséquemment, les mauvaises herbes en grande quantité absorbent une quantité d'eau qui serait suffisante pour les bonnes plantes en temps de sécheresse.

2° **Elles se nourrissent au détriment des plantes cultivées.** — Naturellement, les mauvaises herbes se nourrissent des mêmes éléments que les plantes au milieu desquelles elles croissent. Donc elles privent la bonne récolte d'autant de substances nécessaires. C'est assez comme les voleurs au milieu des honnêtes gens. Ainsi, une analyse faite par M. Snyder fait voir que le chardon de Russie couvrant une verge carrée de terrain absorbe plus de potasse et de chaux du sol que deux récoltes de blé sur la même surface de terrain.